

## Une troisième place au goût amer

Le Biarritz Olympique a été battu par la lanterne rouge Valence Romans, dans un match plus que bizarre où les biarrots ont tout de même décroché un double point de bonus, ce qui lui permet quand même de monter sur le podium du championnat grâce à des résultats étonnants, suite à des scénarios renversants ! Le Biarritz Olympique a tout d'abord complètement raté sa première demi-heure et le buteur de l'équipe visiteuse profitait de l'indiscipline Basques pour enfile les pénalités comme des perles : six sur six tentatives. En plus, les locaux vont se retrouver à 13 après deux cartons, un rouge contre Dave O'Callaghan pour un plaquage certes involontaire mais à hauteur de la tête, donc l'expulsion n'était pas illogique, même si la deuxième expulsion, celle-ci temporaire infligée à Francis Saili, aurait davantage mérité un carton rouge que pour le premier. C'est pourtant au moment de leur double infériorité numérique que les Basques vont se réveiller grâce à un essai de Rémi Brosset sur une belle passe au pied de Gilles Bosch. Le score était donc de 10 à 18 à la pause, plutôt encourageant pour les locaux malgré une première mi-temps catastrophique ! Et le second acte va confirmer ce regain de forme malgré une première pénalité inscrite par Maxime Javeaux, ce qui redonna 11 longueurs d'avance à son équipe, 10 à 21. Mais à partir de ce moment-là, les Basques vont retrouver toutes leurs splendeurs des derniers matchs en inscrivant trois essais en 10 minutes par l'intermédiaire notamment de Francis Saili et de leur capitaine Steffon Armitage entré à la pause et hauteur d'une très bonne prestation ! À ce moment-là, les Basques semblaient se diriger vers une victoire difficile mais acquise, sauf que le capitaine habituel de l'équipe des maillots à damiers allait profiter d'un manque de couverture défensive sur un groupé pénétrant de son équipe pour ramener son équipe à 29 à 28. De quoi faire regretter aux rouges et blancs les deux échecs intervenus quelques minutes plus tôt, lors de tentatives ratées par James Hart en bord de touche, puis quelques minutes auparavant un premier échec de Gilles Bosch, pour moi le symbole de ce match, et le bras cassé pris par les biarrots en attendant leur seconde ligne qui était au sol, alors que l'arbitre les incitait à jouer plus rapidement. Résultat des courses : ballon perdu de manière idiote ! De quoi me faire fulminer. À deux minutes de la fin du match, le talonneur de Valence déposait un coup de pied à quelques centimètres de l'en-but biarrot avec un peu de réussite, de quoi offrir une dernière touche aux visiteurs après un dégagement minuscule de James Hart, de quoi offrir aux visiteurs une balle de match sur une touche à 5 m de la ligne basque. Et comme très régulièrement, ces actions se terminent par une pénalité et cela fut encore le cas. Résultat : Mathieu Lorée avait l'occasion de rentrer dans l'histoire de son équipe, puisque les joueurs de la Drôme n'avaient jamais connu le moindre succès à l'extérieur depuis leur accession au professionnalisme ! Et cette première arriva malheureusement grâce à cette ultime réussite. Défaite 29 à 31 des rouges et blancs pour attaquer l'année 2021. Je craignais particulièrement cette réception de la lanterne rouge après deux grosses performances à l'extérieur avant les fêtes de Noël, mais je ne croyais pas si bien dire.

Dans les autres matchs, six victoires sur sept à l'extérieur, dont deux jeudis soir, qui étaient censés arranger le Biarritz Olympique. Malheureusement, cette saison plus que bizarroïde, n'a pas permis à cette situation se produire. Le futur adversaire des basques, Vannes l'a emporté 20 à 19 sur la pelouse de Colomiers, après avoir pourtant était menée 16 à 3. Les Bretons enregistrent une sixième victoire à l'extérieur cette saison. Aussi bizarre que cela puisse paraître, je suis relativement confiant pour le prochain déplacement des rouges et blancs dans le Morbihan, car cette saison n'a ni queue ni tête et les biarrots sont capables de tout notamment à l'extérieur où ils semblent plus à l'aise qu'à domicile depuis quelques semaines, avec la restauration des huis clos.

Que dire du match entre Oyonnax et Grenoble, où les jurassiens avaient le bonus offensif au bout de 23 minutes et menaient de 21 unités à la mi-temps sur le score de 24 à 3 ? La deuxième mi-temps sera complètement folle avec un 32 à 3 à l'avantage des isérois, qui s'imposeront finalement plutôt logiquement 27 à 35. De quoi relancer les bleus et rouges, peut-être pas dans la course à la qualif, encore qu'on ne sait jamais, mais en tout cas cette victoire leur fait un bien fou pour se donner de l'air dans l'optique du maintien. En parlant d'équipes, Angoulême a rechuté à domicile face aux landais de Mont-de-Marsan et les charentais retrouvent le statut de lanterne rouge après la victoire surprenante de Valence dans le Pays Basque. La seule équipe à avoir su rester souveraine à domicile est l'équipe de Rouen qui se donne de l'air dans l'optique du maintien, en remportant son match contre Aurillac. Béziers a été surpris par Nevers alors que les Héraultais menaient 22 à 3 après une demi-heure de jeu, mais les locaux vont se voir infliger un essai de pénalité plus un carton jaune, puis un autre suite à un coup de poing détecté par l'arbitrage vidéo. Les Bourguignons s'imposeront finalement 25 à 30 au bout du suspense avec l'image hallucinante de l'année de l'ailier fidjlien de Nevers qui souleva l'arbitre pour le remercier de ne pas avoir validé l'essai de Béziers. L'arbitre lui a logiquement attribué le carton rouge selon les textes pas franchement dans l'état d'esprit. Il aurait pu s'en dispenser car c'était tellement drôle ! Même si cela n'a pas fait du tout rire l'entraîneur Xavier Pèméja. Perpignan a remporté un match spectaculaire contre Aix-en-Provence, 34 à 41. Les catalans restent en tête de ce championnat de seconde division.

Dans le top 14, c'était aussi le week-end des remontées fantastiques, à commencer par celle de Castres qui était pourtant mené 0 à 16, après le carton rouge infligé à son ailier après deux minutes de jeu, record battu par rapport à la semaine dernière et au carton rouge infligé à Yann David, ironie du sort sur le frère du banni de ce samedi soir. Décidément on se demande si les tarnais ne préfèrent pas évoluer à 14 contre 15, car à partir de ce moment-là les tarnais vont marquer 39 unités sans en concéder une seule. Les bleus et blancs du Tarn vont même obtenir le bonus offensif en inscrivant cinq essais, dont deux par Geoffrey Palis, grâce à une énorme débauche d'énergie. Agen va réussir à sauver l'honneur si je puis dire après pratiquement neuf minutes d'arrêt de jeu. À noter durant ce match une image plutôt cocasse avec la présence d'une petite dizaine de supporters de Castres présents à travers les grilles du Stade. Bonne idée ! Par contre le fait que le match s'est terminé après 20 heures, ces derniers ont peut-être dû payer une amende de 135 €. Que dire du match Brive Montpellier, où les montpelliérains ont profité de la fébrilité corrézienne sur le jeu au pied haut pour inscrire 19 unités, dont l'unique essai de leur parti grâce à Arthur Vincent. Les montpelliérains semblaient se diriger vers un succès apparemment sans histoire mais l'indiscipline montpelliéraine va leur coûter un carton jaune et les corréziens vont revenir petit à petit, grâce à l'entrée tonitruante de Julien blanc à la mêlée des noirs et blancs. Les brivistes vont tout d'abord revenir à 16 à 22 grâce à un essai de leur capitaine, Saïd Irèche avant qu'un second ballon porté aplati par Victor Lebas n'offre à Enzo Hervé la possibilité de donner la victoire à son équipe, alors que celle-ci était encore menée sur le score de 21 à 22. Celui-ci ne tremblait pas et faisait littéralement exploser de joie les joueurs qui ne jouaient pas, plus des dirigeants en transe dans la tribune. Quel dommage que le public n'était pas présent pour vivre la même euphorie ! À noter en fin de match l'émotion du capitaine corrézien Saïd Irèche qui fondait en larmes avec un visage absolument tuméfié par le combat. Pour Montpellier c'est un deuxième bonus défensif décroché en quatre jours hors de ses bases, après celui ramené du Rhône, mais celui-ci n'a sans doute pas la même saveur car les hommes de Philippe Saint-André auraient dû l'emporter sans aucun doute sans une fâcheuse indiscipline en deuxième mi-temps. Justement les tombeurs de Montpellier ce mercredi, l'équipe de Lyon est

totalelement passée à côté de sa rencontre au grand désespoir de son manager Pierre Mignoni ! Défaite 9 à 32, face à une équipe de Bordeaux emmenée par un Mathieu Jalibert de gala. Les Girondins ont marqué la bagatelle de quatre essais, dont celui du bonus par Cameron Woki. Malheureusement le capitaine Girondin sortira à cause d'une blessure dans le courant de la seconde période et il devra passer des examens aujourd'hui pour voir s'il peut postuler pour participer au début du tournoi des six nations prévu le 6 février en Italie. Clermont a renversé Pau dans un match à l'opposé de la semaine dernière, tellement les Auvergnats ont raté leur premier quart d'heure avec trois essais encaissés et un score de 22 à 7 après 20 minutes de jeu. Mais les hommes de Damian Penaud se sont soudain réveillés pour revenir à égalité à la pause, 25 partout, puis ensuite largement dominer une équipe paloise pour s'imposer 31 à 42. Cela se complique pour les Béarnais qui doivent faire de plus en plus attention car la 13<sup>e</sup> place, synonyme de barrage de maintien ou d'accession en top 14 se rapproche dangereusement. Le classico entre Toulouse et le Stade Français a tenu toutes ses promesses avec une équipe toulousaine de gala, emmenée par Yoann Huget, Antoine Dupont, Mathis Lebel, Sofiane Guitoune et j'en passe d'un niveau absolument stratosphérique. Les rouges et noirs se sont rachetés de leur défaite du match aller, 48 à 14, avec une équipe qui ne ressemblait en aucun cas à celle alignée hier soir. De leur côté, les hommes de Gonzalo Quesada ont été absolument laminés malgré une certaine rébellion dans le second acte, ce qui aurait pu faire croire à un retour, notamment après l'essai de Jonathan Danty, suite à un exploit personnel et un retour éphémère à 34 à 17. Mais le scénario fou de nombreux matchs de ce week-end ne s'est pas produit une nouvelle fois.

Un petit mot sur les rencontres de coupe d'Europe, qui auraient dû avoir lieu le week-end prochain, mais en raison de la crise sanitaire, celle-ci devrait selon toute vraisemblance être reportée ou annulée selon les consignes du gouvernement français. A suivre en espérant que la compétition puisse tout de même aller à son terme pour les clubs français, qui étaient bien partis dans cette compétition, pour pouvoir espérer jouer la finale dans leur pays, une fois n'est pas coutume. Ce report des deux dernières journées européennes devrait entraîner le rattrapage de nombreux matchs en retard du top 14 le week-end prochain, initialement prévus un peu plus tard.

Youri Gaborit